envahit le territoire de Sis et de Messis, traversa Thil de Hamdoun et de là, passa au château de Neghir.

Le premier seigneur arménien connu de Neghir fut *Constantin* (+ 1308), fils présumé du grand Constantin, père du roi. «Il eut, dit un chroniqueur, trois fils, qui occupent aujourd'hui (1319) des charges honorifiques, sont dans la gloire et en même temps fidèles. L'un de ces trois fils est *Baudouin,* jouissant à présent du titre de maréchal des Arméniens».

La mère de ce Baudouin paraît être la fille du roi de Chypre (Hugue); car Edouard II, roi d'Angleterre, dans sa lettre à Léon III, appelle Baudouin son cousin germain (consobrinus); la mère de Léon était Marguerite, fille de Hugue.

Le second fils de Constantin était *Vassag,* dont je ne connais ni le rang ni les fonctions; toutefois la date de sa mort est indiquée par son frère Baudouin: «En 1328, le 29 octobre, samedi, au coucher du soleil, mon frère *Vassag* mourut dans le Seigneur». Son fils aîné *Héthoum,* héritier de Neghir, devint chambellan des Arméniens. Après la mort du roi Ochine, il fut nommé régent de Léon IV, encore enfant, avec deux autres princes, Ochine, le grand bailli, et Constantin le connétable. Suivant Basile de Macheguévor, en 1325, «il (Héthoum) leur était uni comme l'esprit avec l'âme et le corps, et il gouvernait toute la maison royale, comme aussi le bon esprit dirige l'âme et le corps». Une lettre de ratification de Héthoum, avec sa propre signature est conservée dans les Archives de Montpellier; c'est une lettre patente au nom du roi enfant, donnée le 16 mars en 1331, et qu'il a signée avec l'autre Héthoum: «Nous Héthoum chambellan et Héthoum sénéchal, avons donné au roi la relation de cet ordre; *Héthoum, Héthoum*».

La signature de Héthoum en latin indique également ses fonctions: «Aytonus de Negrino camberlanus et Gubernator regni Armenie». Déjà durant le règne d'Ochine, Héthoum avait été élevé à la dignité de chef magistrat du roi et de la cour, il signait alors: «Aytonus, dominus Nigrini, capitanus Curie regis Hermenie». Alors qu'il remplissait ces fonctions, en 1312, le 13 mai, Gradenigo, doge de Venise lui envoya une lettre d'introduction pour le Bailli Grégoire